

Corrigés commentés

1. 1. Revint, dut. Verbes du 3^e groupe. Je revins, tu revins, il revint, nous revînmes, vous revîntes, ils revinrent.

2. Je restai, je m'élançai. Je m'élançai, tu t'élanças, il s'élança, nous nous élançâmes, vous vous élançâtes, ils s'élançèrent.

3. « Je n'avais pas eu » : plus-que-parfait, temps composé ; « criait » : imparfait.

J'avais eu, tu avais eu, il avait eu, nous avions eu, vous aviez eu, ils avaient eu. Je criais, tu criais, il criait, nous criions, vous criiez, ils criaient.

4. L'imparfait.

2. 1. Il s'agit d'une action présentée comme terminée.

2. L'action du verbe a lieu avant celle rapportée à l'imparfait dans la même phrase.

3. C'est un passage qui rapporte des faits durables (*il était professeur*) ou répétés (*il se mettait en colère*) et dont certains verbes ont une valeur descriptive (*c'était un savant égoïste*).

4. Il s'agit d'un présent de vérité générale.

5. Le passé simple sert à rapporter les faits présentés comme terminés (*je m'élançai*) ou successifs : (*firent craquer, se précipita*). L'imparfait a une valeur d'action présentée comme non terminée (*me criait déjà*), durable (*il était professeur*), descriptive (*c'était un savant égoïste*).

3. Je ne répondis rien. Se trouvait, rendait, s'aimaient. Nous nous étions fiancés. Était, aimait. Je l'adorais. Me rejeta. Justifier

4. Je rentrerais, tu rentrerais, il rentrerait, nous rentrerions, vous rentreriez, ils rentreraient.

J'aurais, tu aurais, il aurait, nous aurions, vous auriez, ils auraient.

5. 1. Les deux formes soulignées envisagent des actions futures dans un récit au passé.

2. Le narrateur se demandait ce que son oncle déciderait lorsqu'il aurait fini de déchiffrer le mystérieux document.

3. Les deux temps expriment des actions futures dans un récit au passé. Mais le second, « *aurait fini* » rapporte une action future qui se déroule avant une autre, « *déciderait* » : il est donc à une forme composée, le conditionnel passé.

6. Deux heures sonnèrent. Cela devenait. Qu'il verrait là, et que j'en serais.

7. 1. Les verbes sont au présent. Ils expriment des éléments de vérité générale. **2.** S'étend. On sait. Affecte. Surprennent.

8. 1. Les verbes sont au présent. **2.** Il s'agit du passé composé.

9. 1. Le temps qui permet de raconter les actions principales du récit est le présent et non le passé simple associé à l'imparfait.

2. Le soir arriva, ou plutôt le moment où le sommeil alourdit nos paupières, car la nuit manquait à cet océan, et l'implacable lumière fatiguait obstinément nos yeux, comme si nous naviguions sous le soleil des mers arctiques. Hans était à la barre. Pendant son quart je m'endormis.

Deux heures après, une secousse épouvantable me réveilla. Le radeau avait été soulevé hors des flots avec une indescriptible puissance et rejeté à vingt toises de là.

3. Le texte se présente comme un journal, tenu au fur et à mesure du déroulement de l'histoire. Cela donne une présence plus grande aux événements, et confère une sorte de cachet d'authenticité aux faits rapportés.

SYNTHÈSE

1. J'arrivai, tu arrivas, il arriva, nous arrivâmes, vous arrivâtes, ils arrivèrent.

2. Les actions sont au passé simple. Il s'agit d'actions terminées : « *Je compris* », ou successives : « *il fallut* », « *mais enfin le passage se fit*. »

3. Cet imparfait rapporte une situation durable.

4. Il s'agit de présents de vérité générale.

5. Le verbe est au plus-que-parfait parce que l'action a eu lieu avant celle rapportée par : « *L'instant arriva*. »